

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 13 OCTOBRE 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,30

EDITORIAL

MARTINIQUE GUADELOUPE tous en grève LE 21 OCTOBRE

La quasi-totalité des organisations syndicales: C.G.T.M., C.G.T.G., S.N.E.S. de nombreux autres syndicats de l'enseignement, appellent à une grève générale devant avoir lieu le 21 octobre en Martinique et en Guadeloupe.

Les raisons qu'ont les travailleurs de participer massivement à cette journée de grève sont nombreuses et profondes.

Que l'on songe notamment au plan Barre, plan de restriction du niveau de vie de la grande majorité de la population qui officialise la politique de blocage des salaires à laquelle le patronat veut soumettre les travailleurs.

Que l'on songe à toutes les autres mesures financières qui sont mises en place actuellement et qui aboutiront à une restriction du crédit pour les petits commerçants, les artisans, les salariés mêmes, toutes catégories pour lesquelles il représente souvent l'ultime recours.

Car ce sont bien les catégories laborieuses de la population que visent les décisions gouvernementales. Ce sont elles principalement qui sont destinées à payer les difficultés que traverse le capitalisme français en particulier, l'impérialisme en général.

Que l'on songe enfin, et sans que la liste soit close pour autant, à la situation catastrophique dans laquelle se trouve plongée l'économie de tout un pays, la Guadeloupe, et les conséquences dramatiques qui en résultent pour des milliers de familles guadeloupéennes, ceci en relation avec l'activité de la Soufrière bien sûr, mais surtout par la faute d'un système colonial sclérosé.

Alors oui! Les travailleurs de tous les secteurs doivent être le plus nombreux possible à rejoindre le 21 octobre toutes les manifestations, tous les mouvements de grèves et de protestations qui s'inscrivent dans le cadre de cette journée.

Bien sûr, une journée de grève ne suffira pas à elle seule à renverser la situation. Le fait que C.G.T., C.F.D.T. et d'autres syndicats aient pris la décision de "faire quelque chose", ne signifie nul-

(suite page 2)

CAPESTERRE : DANS LA BANANE, DU TRAVAIL POUR TOUS, HAÏTIENS ET AUTRES.

Profitant des événements de la Soufrière, un certain nombre de gros propriétaires ont embauché des travailleurs haïtiens, dans la région de Capesterre, Buttel par exemple, près d'une trentaine, Le Métayer, une douzaine, Thionville etc... Cela leur permet de s'enrichir un peu plus car il faut savoir qu'en général la plupart de ces gros propriétaires ne déclarent pas les travailleurs haïtiens à la Sécurité Sociale. Et de plus ils les paient entre 35,00 et 40,00 F par jour alors que le salaire en vigueur dans la banane est de 56,04F.

Et depuis, certains géreurs refusent de réembaucher ceux qui travaillaient sur les propriétés et qui avaient quitté la zone en Août.

En fait, les Metayer, Thionville et autres veulent dresser les travailleurs de la région de Capesterre contre les travailleurs haïtiens et profiter de cette lutte entre travailleurs pour s'enrichir un peu plus vite.

Les travailleurs de la banane ne doivent pas tomber dans le piège des gros propriétaires. Ils doivent exiger du travail et des salaires décents pour tous, Haïtiens et Guadeloupéens.

MARTINIQUE

BARRAGE DE MANZO

un nouveau cadeau pour les capitalistes

La construction du barrage de la Manzo a donc été décidée par le Conseil Général, jeudi dernier, et devrait débiter très prochainement.

Rappelons que ce barrage est destiné à permettre l'irrigation de milliers d'hectares de terre compris entre Le François et Le Marin. Or, dans cette région se trouvent essentiellement de grandes propriétés, celles de M.M. Hayot, Clément et Cie. Ont voit donc à qui profitent les milliards versés par l'Etat: aux gros capitalistes.

En effet, il n'a jamais été question d'entreprendre des travaux d'irrigation dans les régions du Sud-Ouest par exemple qui ont pourtant besoin d'eau, mais où se trouvent surtout des petits paysans.

meetings de COMBAT OUVRIER à Lamentin et Baie-Mahault

Jeudi soir et vendredi, des réunions publiques tenues par Combat Ouvrier se dérouleront dans deux centres de réfugiés.

Nos camarades y expliqueront la politique de notre tendance dans cette affaire de la Soufrière. Ils dénonceront le manque de prévision de l'administration. Ils appelleront les réfugiés à ne pas se laisser transformer en "assistés" par la préfecture. Ils expliqueront qu'il était possible de vivre dans la région menacée, à condition d'être bien organisé. Ils finiront d'ailleurs remarquer que si la préfecture faisait rentrer les gens dans la zone menacée, elle ne faisait pas grand chose pour qu'un véritable plan de sécurité soit mis sur pied par la population elle-même. La situation qui prévaut étant toujours la même, on dit aux réfugiés "vous pouvez entrer dans la zone, mais si quelque chose arrive, ce sera à vos risques et périls". Par contre on ne met pas à leur disposition les moyens pour organiser leur propre sécurité.

Nos camarades expliqueront ensuite qu'il était nécessaire de se battre pour que la région de Basse-terre soit reconnue officiellement comme zone sinistrée. Ce qui signifie qu'il faudra indemniser les paysans, les artisans, les petits commerçants qui ont perdu leurs biens dans cette affaire. Il y a des travailleurs qui ont perdu des journées de travail en nombre assez grand. Il s'agira qu'ils soient payés également pour ces pertes.

Les réfugiés montreront leur accord avec ces propositions.

Les comités formés déjà au Lamentin et en formation à Baie-Mahault auront à coeur de se battre pour tout cela.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

7^{ème} supplément au mensuel N° 66

EDITORIAL (SUITE)

Martinique-Guadeloupe

Tous en grève le 21!

lement que ces organisations soient prêtes à définir un véritable plan de lutte des travailleurs face aux attaques patronales. Mais c'est justement si les travailleurs se saisissent de cette occasion qui leur est donnée de montrer leur volonté de se battre, c'est précisément s'ils se retrouvent nombreux à se mobiliser dans le Bâtiment, sur les Docks, parmi les sans-travail, qu'ils pourront prendre en main leurs propres affaires, compter leurs troupes, mesurer leurs forces et dresser eux-mêmes ce plan de lutte nécessaire à la classe ouvrière.

Une classe ouvrière qui ne doit pas être seule d'ailleurs à manifester le 21 octobre. Car la petite-bourgeoisie des villes et des campagnes a tout à gagner à soutenir le mouvement des travailleurs. Car c'est aussi le petit commerce que ces gangsters qui nous gouvernent veulent prendre à la gorge. Il faut que le 21 Pointe-à-Pitre et Fort-de-France tous rideaux baissés soient villes mortes! Ou plus exactement que toute la vie se ramasse dans les rues où passeront les manifestations populaires.

Tous ! Dans la rue le 21 octobre !
A bas la politique d'austérité pour les travailleurs !

GUADELOUPE

MEETING DU COMITÉ

UNITAIRE DE SOUTIEN AUX RÉFUGIÉS

Vendredi 8, les organisations appartenant au Comité unitaire de soutien aux réfugiés tinrent un meeting à Pointe-Noire.

Plus d'une centaine de personnes se rendirent devant la mairie de la commune pour y participer. Les orateurs de la FTG, du GNS, de la Verité, de Combat Ouvrier et du SPÉCOG dénoncèrent la politique coloniale dans l'affaire de la Soufrière.

Ils appelèrent les réfugiés et non réfugiés à s'organiser car, disaient-ils, c'est le seul moyen pour faire entendre sa voix et se battre efficacement pour obtenir satisfaction de revendications qu'il est de plus en plus urgent de mettre en avant.

Les présents au meeting montrèrent visiblement qu'ils étaient d'accord avec l'essentiel de ce qui avait été dit.

Certains s'engagèrent à mettre sur pied un comité à Pointe-Noire.

GUADELOUPE

Bâtiment: ORLANDO,

PAYEZ LES TRAVAILLEURS

Le lundi 11 vers 10 heures, plus d'une cinquantaine de travailleurs étaient regroupés devant le cabinet du conseil fiscal M. Marcel Lutin. Ils étaient là pour réclamer leurs salaires.

En effet, travaillant pour l'entrepreneur en Bâtiment Orlando, ils n'avaient pas encore perçu ce jour leurs salaires qui en principe devaient leur être versés le 5 octobre et leurs congés payés. Cela tout simplement parce qu'aux dires des travailleurs, leur patron devant de l'argent à la Sécurité Sociale, M. Lutin, agissant probablement au nom de cet organisme, avait bloqué le compte d'Orlando et refusait de payer les salaires. La police est intervenue.

Bien entendu, les travailleurs n'ont pas à entrer dans les démêlés de leur patron avec la caisse de Sécurité Sociale. Ils ont raison d'exiger leurs salaires. Que M. Orlando doive payer à la Caisse, c'est plus que normal. Mais les travailleurs n'ont pas à subir les conséquences de ses agissements.

MARTINIQUE

Les élèves serviront-ils

de cibles ?

Cela fait maintenant un mois que la rentrée scolaire s'est effectuée. Pourtant, à Trinité, les 2.500 élèves de la Cité Scolaire vivent dans l'insécurité. En effet, à longueur de journée éclatent les coups de fusil des chasseurs de la mangrove toute proche.

Que l'administration tolère cela est tout simplement scandaleux. D'autant plus que, tout au long du mois qui vient de s'écouler, c'est sur le "terrain de chasse" qu'avaient lieu les cours d'éducation physique.

Il faut donc croire que la sécurité des élèves est le cadet des soucis de l'administration. Attend-on qu'un accident se produise pour prendre les dispositions nécessaires à la protection des élèves ?

Signalons qu'il y a peu de temps, un accident de ce genre s'est produit : un ouvrier a été éborgné par des balles perdues.

Les élèves de la Cité Scolaire sont donc eux aussi sous la menace d'un accident.

CHINE

LA LUTTE

POUR LE POUVOIR

EST ENGAGÉE

Un mois après la mort de Mao, la bataille pour la succession, qui avait déjà commencé bien auparavant, semble faire rage. L'interdiction faite aux étrangers d'assister aux funérailles de Mao était en fait une mesure destinée à éviter, au cas où des manifestations se produiraient comme à l'occasion du décès de Chou Enlai, que la nouvelle ne se propage.

A l'heure où nous écrivons, on vient d'apprendre non seulement la nomination officielle de Hua Guofeng, le premier ministre, au poste de président du comité central du P.C.C., c'est-à-dire à la place de Mao, mais aussi l'arrestation de Jiang Qing, la veuve de Mao, ainsi que des principaux dirigeants "de gauche", Wang Hongwen et Zhang Chunkiao. Ils sont, paraît-il, coupables d'avoir fomenté un coup d'état "de gauche".

Que le coup d'état ait eu lieu ou non, l'arrestation de ces dirigeants était prévisible. En effet, ceux-ci constituent un danger pour les hommes en place, dans la mesure où leur influence en fait des candidats directs à la succession de Mao.

Le régime mis en place par les intellectuels radicaux chinois à la tête des paysans révoltés, même s'il bénéficiait d'un soutien populaire réel, ne pouvait être qu'une dictature, ne serait-ce que parce que la classe ouvrière en était tenue à l'écart.

Dès lors, les conflits politiques ne pouvaient s'exprimer qu'au sein de la couche dirigeante. De puis des années, les divers tourments de la politique chinoise, dont le plus connu est la révolution culturelle (1966-67), ont permis aux dirigeants chinois de mobiliser leurs troupes pour mettre au pas l'ensemble du pays, mais ils étaient aussi la traduction des luttes politiques au sein de l'appareil d'état.

Mao avait un prestige tel qu'il imposait l'équilibre entre les diverses factions. Sa mort leur donne maintenant l'occasion de régler leurs comptes. Cependant, la stabilité du régime lui-même n'en sera pas automatiquement remise en cause, dans la mesure où la masse de la population n'intervient pas dans ces luttes d'influences.

Il ne faut pas écarter complètement, pourtant, la possibilité pour la classe ouvrière chinoise, qui s'est renforcée depuis 1949, de profiter de la brèche ouverte par ces querelles de factions pour faire son entrée sur la scène politique.

RADIO-T.V. SELECTION

RADIO-GUADELOUPE

Jeudi 14 : Jazz à 14H SUN RA
Vendredi 15 : Tribune de l'histoire à 20H
30 : Pouchkine, écrivain et poète russe du 19^{ème} siècle.

TELEVISION-

Mercredi 13 : Grand échiquier à 20h30
Vendredi 14 : Evasion-Sur Haïti ; l'auteur prétend qu'il sort des cartes postales habituelles sur ce genre d'émissions.

Dimanche 17 : Au-delà de l'horizon - Un nouveau récit de A. Bombard - cette fois il s'agit de retracer l'expédition qui a conduit il y a près de cinq siècles Colomb en Amérique. A 16 H 55.
A 17 H 45 : Charlot brocanteur.
A 18 H 14 : Un western de Bud Boetticher
A 20 H 30 : Un film de François Truffaut : LA PEAU DOUCE.

MARTINIQUE

MERCREDI 20 OCTOBRE

REUNION PUBLIQUE DE

COMBAT OUVRIER

A 18 H 30 A FORT-DE-FRANCE